



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2018-2019

POUSSIÈRE(S)

MISE EN SCÈNE **NELSON-RAFAELL MADEL**

PAR **LE COLLECTIF LA PALMERA**



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE2

Informations pratiques	4
Le spectacle.....	5
Le Collectif La Palmera.....	6
Note de mise en scène.....	7
Note de l'auteur	8

...

FOCUS SUR LA CONTE.....9

Un conte initiatique	10
Les caractéristiques du conte	11

...

FOCUS SUR LE SPECTACLE.....12

Les thèmes	13
La pièce en images.....	14
Extrait 1 : prologue.....	15
Extrait 2 : Miroir miroir	16

...

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE.....17

Avant le spectacle : créer un horizon d'attente	18
Avant le spectacle : réfléchir aux informations connues	19
Après le spectacle : décrypter, comprendre, imaginer	20
Pour aller plus loin.....	21
Le guide du jeune spectateur.....	23

INFORMATIONS

Genre	À voir à partir de
Théâtre	8 ans
Salle	Durée
Pierre Vaneck	50 mn

Représentations scolaires

mardi 18 décembre à 14h30

jeudi 20 décembre à 14h30



INFORMATIONS PRATIQUES

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

NELSON-RAFAELL MADEL

TEXTE

CAROLINE STELLA

MUSIQUE

NICOLAS CLOCHE

IMAGES VIDÉOS

MARIELLE GUYOT

LUMIÈRES

PIERRE-ÉMILE SOUFLET

COLLABORATION ARTISTIQUE

SARAH TICK

AVEC

CAROLINE STELLA, DAMIEN DUTRAIT, PAUL NGUYEN, NICOLAS CLOCHE (EN ALTERNANCE AVEC BRICE PERDA)

LE SPECTACLE

L'HISTOIRE

La pièce raconte comment Poussière, personnage central, à l'étroit dans le moulin familial, épreuve après épreuve, cherche à échapper à l'ennui et à l'autorité paternelle, avec l'aide de Simon, jeune apprenti meunier, dans l'espoir de partir découvrir un ailleurs. Voici la quête d'émancipation d'un être déterminé à ne pas s'en laisser conter !

Le personnage de Poussière veut voler de ses propres ailes. Compliqué, quand on n'a pas d'ailes ! De la chenille à Icare, il sont nombreux les prétendants au « grand saut » ! Et cette liberté espérée, quel est son prix ? Quels sacrifices en découlent ? C'est le temps de l'enfance qui se termine, celui des choix et des séparations, du temps de la découverte et de la construction de soi. Poussière, n'est déjà plus une petite fille mais est encore loin d'être une grande personne. Les adultes que nous sommes sont-ils bien les enfants que nous étions ?

AVIS DE LA PRESSE

Inspirée par Grimm, cette fable moderne sur l'émancipation et la liberté des enfants mélange aux codes du théâtre l'univers des contes, montre la trame de ce qui se joue sur scène, avec énergie et distance, comme on observe la gesticulation de pantins. **Françoise Sabatier-Morel, Télérama**

Conte sur l'émancipation, sur la cruauté ambiguë des pères, sur la nécessité de l'expérience et de l'exogamie, sur la peur de partir, aussi, et la naissance du sentiment amoureux, Poussière(s) est servi par des comédiens jeunes, enthousiastes et animés d'une belle fantaisie, ainsi que par la musique live de Nicolas Cloche qui rythme le spectacle et l'ancre dans une mémoire ancienne... Le collectif marseillais ne manque pas de talents à cultiver ! **Régis Vlachos et Agnès Freschel, Zibeline**

Une réécriture comme on les aime : stimulante et inventive. **Sibylle Lesourd**



Né de l'initiative d'un cercle de comédiens, chanteurs, metteurs en scène, graphiste, réalisateurs. Ils décident de se réunir et de partager leur savoir-faire afin que naissent des projets artistiques originaux. Le collectif La Palmera investit aussi bien le plateau d'un théâtre, qu'un appartement, un parc, une cour intérieure, une bibliothèque,... Animé du désir constamment renouvelé de mettre les spectateurs comme les propositions artistiques dans un « temps réinventé ».

Depuis sa naissance, le collectif investit plusieurs domaines artistiques : le théâtre, l'image ; la poésie ; la musique et le conte musical.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Les contes sont un genre merveilleux. Pas uniquement au sens magique du terme. En effet, ils permettent de prendre un personnage, prince vaillant orphelin, fille désargentée mais valeureuse, animal maltraité et rusé ; de le mettre dans des situations périlleuses, rendre visite à sa grand-mère en passant par une sombre forêt, partir en quête d'un lointain trésor oublié ; de placer sur sa route tout un tas d'embûches, si possibles insurmontables, dormir chez un ogre mal luné, être coincé en haut d'une tour sans escalier ; de lui adjoindre un ou deux compagnons de route, chasseur assassin repent, bonne fée aux pouvoirs limités ; d'éventuellement saupoudrer l'action d'une histoire d'amour, sans que celle-ci soit d'emblée gagnée ; et enfin de mélanger le tout pour voir comment notre héros réagit et s'il passe les épreuves pour arriver à poursuivre sereinement sa route. Vous obtiendrez alors un conte, peut-être lumineux, peut-être sombre, peut-être bienveillant, peut-être cynique, mais définitivement vivant et humain et qui potentiellement parlera à chacun et chacune d'entre nous.

Après la tragédie, le collectif La Palmera s'attaque à un autre monstre sacré, celui des contes. Se glisser dans l'univers des histoires populaires, interroger notre mémoire collective, pour tenter de savoir quelles résonances ces constructions ont à notre époque. Comme il l'avait fait pour *Andromaque*, le collectif se plaît à prendre le genre, à le détourner, à s'en moquer, à en casser la forme, à en abattre ses fondements, à éplucher une à une chaque idée reçue, à s'appuyer sur les règles d'un monde très codifié pour mieux y pénétrer et les faire voler en éclats. Et essayer en définitive de mettre en avant ce que les contes ont de plus simple et de plus pur.

«Le héros est celui qui relève le gant quand toutes les chances sont contre lui», écrivait Eschyle en son temps. Mais à l'heure actuelle, les contes ont-ils encore cette force de produire des héros capables de parler à notre imaginaire ? Ont-ils encore ce pouvoir d'apaiser nos angoisses, et de nous aider à construire une route solide, loin du danger et de la crainte ?

NOTE DE MISE EN SCÈNE

NELSON-RAFAELL MADEL



Je suis souvent touché par des textes dans lesquels l'exil, ou encore la volonté pour un être de s'extirper d'un monde pour en découvrir un autre ou l'errance, est au centre. C'est cet aspect qui m'est apparu clairement dès les premières lectures de *Poussière(s)*. Le personnage n'a pas vraiment d'âge. Elle pourrait aussi bien être une petite fille de 7 ans pour qui aller acheter le pain au coin de la rue représente le voyage le plus excitant ; une adolescente de 13 ans qui a soif d'ailleurs et de surprise ; une jeune adulte de 19 ans s'appêtant à quitter le foyer familiale, pètrie de doutes, de peurs, mais aussi de curiosité. Cela me touche d'autant plus de part mon insularité. Je suis d'origine martiniquaise, et j'ai fait le choix d'aller vivre à Paris, pour connaître un ailleurs, d'autres lieux que l'île

chère à mon coeur.

Et puis il y a la construction définitivement théâtrale que propose Caroline Stella dans son texte. Celle d'un conte, simple, une jeune fille qui s'ennuie dans le moulin familial, que son père veut marier et qui met tout en oeuvre pour organiser son départ. Et puis un apprenti meunier, amoureux d'elle en secret et qui l'aide pourtant à partir. Il y a des bribes, des inspirations de contes des Frères Grimm, comme des hommages. Cela permet aussi d'écrire un conte moderne, d'amener la théâtralité et l'instant « i » du théâtre. C'est un autre aspect qui m'interpelle dans un texte, quand il y a une véritable place laissée au metteur en scène pour continuer d'écrire l'histoire et de la raconter au plateau.

Sur scène, il y a un musicien, deux techniciens (lumière et son) et trois comédiens qui pénètrent dans la salle. Ils regardent l'heure, attendant le top départ pour commencer à raconter l'histoire. Et puis c'est parti, ils mettent tout en place. Ils installent l'espace de jeu. Tout va se faire devant le spectateur. J'imagine un espace circulaire marqué au sol, dans lequel se trouve un escabeau illustrant le moulin et où grimpera souvent Simon, l'apprenti meunier ; un fauteuil imposant, l'espace où le Père croule sous les factures et les dettes qui le pousseront à vouloir marier sa fille à un prétendant riche ; et puis une chaise longue, transat, où sera blottie le personnage de Poussière, et duquel il s'agira pour elle de s'extirper. Un cercle volontairement petit, pour accentuer l'enfermement de Poussière et aussi la vie et le temps qui passe dans ce petit monde. L'escabeau deviendra prison. Le transat deviendra écran. Le fauteuil deviendra machine de sport. Une balle de tennis sera une poire. Le grain du moulin sera un mélange de sciure de bois et de perles.

Et puis autour de cette île, il y aura tout l'espace du hors-jeu. Là où tout se prépare. Là où se trouve le musicien. Le spectateur assiste à toute la mécanique du spectacle.

Les scènes du texte sont assez courtes, elles développent l'essentiel de la fable. Pour continuer à raconter l'histoire et à éveiller l'imaginaire, nous construiront d'autres petites vignettes sans

texte: une courte cérémonie durant laquelle Poussière sera parée malgré elle d'une robe de mariée ; Poussière regardant un dessin animé original inspiré d'un conte des Frères Grimm ; un temps de repos, un entracte durant lequel les acteurs-personnages s'arrêtent pour boire et manger.

La musique sera comme un métronome, pendant le début et tant que Poussière préparent son départ. Et plus celui-ci approche, plus la musique se libère d'un système et devient mélodique. Le musicien présent en scène est le véritable narrateur, diapason avec qui on plonge dans l'histoire. Caroline Stella a écrit trois textes de chansons qui sont mis en musique par le compositeur et qui marqueront un point culminant, mini concert, juste avant le départ de Poussière.

Enfin, le voyage. Poussière entraîne chacun dans sa course. Elle raconte à son père, à Simon, à tous, son périple. Ils sont tous là, toute l'équipe réunie, en chœur, non loin des restes du moulin familial, avec simplement sur les genoux : « juste un peu de poussière de là-bas ».

NOTE DE L'AUTEURE

CAROLINE STELLA, AUTEURE ET COMÉDIENNE



Avec *Poussière(s)*, j'exorcise.

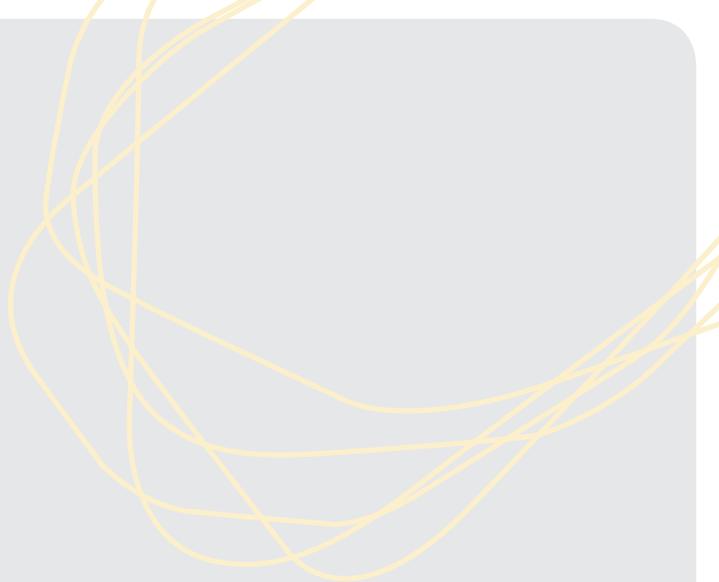
Il m'a toujours été si compliqué de choisir la liberté plutôt que la sécurité. Des ramassis d'excuses et des circonvolutions pour ne pas blesser l'autre ou ne pas risquer de perdre une aile. Et pourtant, à chaque fois que j'ai fait le choix du risque, je n'ai pas eu à le regretter ; quitte à me casser le nez, c'était palpitant.

Il s'agit donc d'un texte sur l'accomplissement de soi, sur la désobéissance salvatrice face à l'autorité parfois écrasante.

Et puis *Poussière(s)* c'est bizarrement aussi une ode à la pudeur: certes il y a des mots, mais il y a également beaucoup à dénicher entre eux, autour et derrière. Il y a des piques, de l'humour, des pastiches de contes de Grimm. Et si l'on creuse un peu, il y a la

difficulté de dire l'amour ; le désir de ne pas entraver l'autre en lui en disant trop. Car que faire de ce trop d'amour? Comment le porter sans crouler sous son poids? Lui montrer qu'on l'aime, l'autre, qu'on le soutient mais lui laisser la possibilité de s'accomplir, n'apporter aucun bémol à ses choix, quitte à le perdre: n'est-ce pas là la plus grande preuve de notre attachement?

Et si la langue est musicale c'est aussi que, souvent, c'est à travers les notes et au creux d'une chanson que j'ai trouvé l'expression la plus proche de mes émotions.



PISTES DE TRAVAIL

FOCUS SUR LE CONTE

UN CONTE INITIATIQUE

Le conte est un récit court (en prose ou en vers), un récit de faits qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou du fantastique. Le conte est généralement destiné à distraire, à instruire en amusant. Le mérite principal du conte consiste dans la variété et la vérité des peintures, la finesse de la plaisanterie, la vivacité et la convenance du style, le contraste piquant des événements.

PETIT HISTORIQUE

À l'origine oral, le conte passe de la tradition populaire à la tradition littéraire. On a pu reconnaître des structures semblables entre les différents contes de l'Europe et de l'Inde. Ainsi, le conte schématise ses personnages, multiplie les péripéties initiatiques, sème sur le chemin du héros des obstacles, arme parfois les protagonistes de pouvoirs surnaturels. La finalité du conte est essentiellement morale ou philosophique. À l'issue du conte, le monde perturbé reprend un visage quotidien.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE CONTES

Il existe plusieurs types de contes :

- **Le conte de fées**, qui fleurit au XVIII^e siècle sous les plumes de Mme d'Aulnoy et de Charles Perrault, présente, dans un cadre rêvé, une action schématique, des personnages en petit nombre facilement identifiables en « bons » et en « méchants », un propos éducatif

- **Le conte philosophique**, que Voltaire a pratiqué dans *Zadig*, *Micromégas*, etc., présente des situations voisines du réel, des personnages familiers ; il est le porte-parole des conceptions philosophiques de son auteur, l'exemple imagé de ses thèses

- **Le conte fantastique**, voisin du conte de fées, en faveur auprès des romantiques (Nodier, Grimm, Hoffmann) puis des écrivains de la fin du XIX^e siècle (Maupassant, Mérimée), s'alimente d'une équivoque entre le réel et l'irréel, guettant la faille du quotidien

- **Le conte noir (et aussi le conte d'horreur)** utilise la forme du conte tout en cultivant l'illusion du réalisme, et en s'inspirant des thématiques proches du cinéma de genre

- **Le conte initiatique** est un conte dans lequel le personnage, au départ ignorant voire naïf, apprend des choses et fait ses preuves tout au long de l'histoire. Un excellent exemple de conte initiatique est *Le Vaillant petit Tailleur* des frères Grimm.

- **Le conte plaisant ou facétieux** qui veut amuser le lecteur

- **Le conte satirique** veut l'amuser, mais aux dépens de quelqu'un ou de quelque chose. Le conte satirique vise à ridiculiser l'adversaire du héros.

LES CARACTÉRISTIQUES DU CONTE

- Il commence généralement par une formule d'ouverture («*Il était une fois*» – «*Il y a bien longtemps*» – «*En ce temps-là*» – «*Au temps où toutes les choses parlaient*»).

- Il se termine par une formule de clôture («*et ils vécurent désormais heureux avec leurs enfants pour ne plus se séparer*» – «*et il épousa la princesse et ils vécurent fort longtemps dans un bonheur parfait*» «*et ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants*»).

- Le conte a une fin heureuse : les héros rentrent chez eux après avoir éliminé les forces du mal, les amoureux se marient finalement, les enfants perdus se jettent au cou de leurs parents, les pauvres s'enrichissent, le bon est récompensé...

- Il implique l'évolution d'un personnage à travers une succession d'états différents provoquée par les transformations de ces états à travers diverses phases de la narration.

- Les éléments constants, permanents dans le conte sont les fonctions des personnages qui constituent les parties fondamentales du conte et dont le nombre est limité. La fonction est l'action d'un personnage définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue.

- La mise en narration, dans un conte, comprend le plus souvent :

- le cadre spatio-temporel (le lieu où se déroule l'histoire) ;
- les personnages (le personnage principal et les personnages secondaires) ;
- le cas (la situation du personnage principal).

- Le changement des fonctions s'effectue à partir des étapes successives suivantes :

- Méfait initial : le héros est défavorisé à cause d'une action nuisible qui se produit contre lui.
- Départ du héros : apparition du danger et confrontation aux épreuves. Acquisition d'un auxiliaire magique qui lui fournit de l'aide.
- Combat victorieux (rarement échec et défaite). Retour triomphal.

Dans un conte, les personnages ont rarement un nom ; ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique (*Le Petit Poucet*, *Barbe Bleue*), un accessoire (*Cendrillon*) ou un vêtement (*Peau d'Âne*, *Le Petit Chaperon Rouge*, *Le Chat Botté*). Parfois, ils sont désignés par leur fonction sociale (le roi, la princesse, la reine, le prince, le marquis, le pêcheur...) ou bien par leur situation familiale (la veuve, l'orphelin...).





PISTES DE TRAVAIL

FOCUS SUR LE SPECTACLE

LES THÈMES

- Les contes de Grimm •••
- Le conte initiatique •••
- Les codes modernisés du conte •••
- L'émancipation d'un personnage •••
- La parodie du conte •••
- L'adolescence •••

LES CODES MODERNISÉS DU CONTE

« RECETTE » PROPOSÉE PAR LE COLLECTIF LA PALMERA

Les contes sont un genre merveilleux. Pas uniquement au sens magique du terme. En effet, ils permettent de choisir un personnage, prince vaillant orphelin, fille désargentée mais valeureuse, animal maltraité et rusé ; de le mettre dans des situations périlleuses, rendre visite à sa grand-mère en passant par une sombre forêt, partir en quête d'un lointain trésor oublié ; de placer sur sa route tout un tas d'embûches, si possibles insurmontables, dormir chez un ogre mal luné, être coincé en haut d'une tour sans escalier ; de lui adjoindre un ou deux compagnons de route, chasseur assassin repent, bonne fée aux pouvoirs limités ; d'éventuellement saupoudrer l'action d'une histoire d'amour, sans que celle-ci soit d'emblée gagnée ; et enfin de mélanger le tout pour voir comment réagit notre héros et s'il triomphe des épreuves rencontrées pour poursuivre sereinement sa route. Vous obtiendrez alors un conte, lumineux ou sombre, bienveillant ou cynique, mais définitivement vivant et humain, et qui parlera à chacun et chacune d'entre nous.

UN MAÎTRE, UN AUTEUR, UNE ÉCRITURE

Pour écrire *Poussière(s)*, le collectif La Palméra se réfère à des auteurs mythiques, les frères Grimm qui puisent dans la tradition populaire pour écrire des contes rugueux et cruels, mais dans lesquels l'individu est récompensé s'il se conforme à un ensemble de valeurs et s'il va au bout de sa quête. « *Le héros est celui qui relève le gant quand toutes les chances sont contre lui* », écrivait Eschyle en son temps. Mais à l'heure actuelle, les contes ont-ils encore cette force de produire des héros capables de parler à notre imaginaire ? Ont-ils encore ce pouvoir d'apaiser nos angoisses, et de nous aider à construire une route solide, loin du danger et de la crainte ?

POUSSIÈRE(S) : LA PIÈCE EN IMAGES



EXTRAIT 1 : PROLOGUE

Simon verse du grain sur Poussière, comme du sable qui se déverse dans un sablier.

Simon

Il était un fois Simon c'est moi et Poussière c'est elle

Ils habitaient le même moulin

Dans un tout petit patelin

Au milieu de rien

Mais de rien

Vraiment rien

Simon travaillait dur pour le père de Poussière

Père

Père de Poussière et grand propriétaire

Nous sommes chez moi c'est mon moulin c'est mon grain c'est ma terre

Noir

Père

Lumière !

Lumière

Père

Noir !

Noir

Père

C'est Clair ?

Il sort

Simon

Ben...non

On peut avoir un peu de lumière ?

Lumière

Simon

Merci

Donc il était une fois Simon et Poussière

Poussière *dans un soupir*

Bonjour Simon...

Simon *dans un soupir*

Bonjour Poussière...

Les deux soupiraient fort

non l'un pour l'autre

mais l'un de fatigue et l'autre d'ennui

Entre nous, Simon aurait bien voulu soupirer un peu d'amour mais c'est

Poussière qui n'aurait pas été d'accord, alors...

Tandis que Simon continue de verser du grain

Poussière *récite Victor Hugo comme une sage écolière à la mémoire gruyère*

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que gnagnagna.

Gnagna gnagnagnagna, gnagna gnagnagnagna

gnagnagnagnagnagnagnagnagnagnagna

gnagnagnagna

gnagnagnagnagnagnagna

gnagnagnagnagnagna virgule

gnagnagnagnagnagna

gna (*temps*), gnagnagna (*temps*),

gnagnagnagna, gnagnagnagna, gna, et le jour pour moi sera comme la nuit (*temps*)

Oui c'est à peu près ça

Demain

Demain je pars

Peut-être

Papa je ne reste pas

Enfin je ne crois pas

Je ne peux pas

Je crois que je ne peux pas tu vois ?

Ou

Pas

Papa

Noir.

EXTRAIT 2 : MIROIR MIROIR

(Scène 1)

Poussière parle à son reflet

Poussière

Aujourd'hui J'ai compté tous les grains qui
passent dans le gosier du moulin
Hier aussi d'ailleurs
Pour dire le temps et l'heure
je suis plus précise que les cloches de l'église
C'est terrible de s'ennuyer à ce point
C'est classe mais c'est terrible

Reflet_

Si tu t'ennuies c'est zéro
C'est si tu languis que c'est classe
Regarde : je m'ennuie. Je languis.
Tu saisis la nuance ?

Poussière

Tu m'as prise pour une princesse ?

Reflet_

Fille de meunier ou pas
tout ce que tu veux tu l'as

Poussière

Je ne suis pas une Princesse !
C'est juste que...
Père m'a moulue douce et agréable comme sa
farine
Et aujourd'hui il me gâte et me surchoûe parce
que je suis comme il aurait
voulu que je sois
Il n'a que moi et moi...

Reflet_

Et toi ?

Poussière

Et moi je dis « et moi », « moi je » aussi souvent
Qu'y a-t-il d'autre à faire ici que de se concentrer
sur son nombril ?
Et pourtant

vissée à mon reflet, qui a-t-il que je connaisse
moins que moi ?

Reflet_

Moi ?

Poussière

Moi ?

Poussière

Il est temps de filer
Envole-toi
Attends que cette douce brise forcisse et
s'épaississe
Légère poudre que tu es, tu iras loin
Vois du pays, rencontre des gens et puis surtout
reviens et raconte moi
Parce que, pour le coup, je suis coincé ici et ce
n'est pas drôle du tout

Poussière

Peux pas
Peux pas lui faire ça...
Il en mourrait certainement d'inquiétude

Reflet_

Les mauvaises récoltes, la sécheresse, le prix du
grain
Il a tous les jours des raisons de mourir
d'inquiétude
et il est toujours là
Tu vois, il est solide
Fonce...

*Poussière fait oui de la tête mais ne bouge pas,
pas d'un pas. Elle est figée et reste là...*

À moins que...

Qui a peur lui ou toi ?

Poussière (au reflet)

Tais-toi

Noir.



PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE

AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

Compte tenu de la très grande diversité des publics attendus, nous avons fait le choix de pistes assez larges, à adapter, à décliner, à réinventer au gré de votre imagination et surtout, des caractéristiques de vos élèves.

PRÉPARER LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

DEVENIR SPECTATEUR

Le « Guide du jeune spectateur » proposé à la fin de ce dossier permettra de se familiariser au comportement à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement. Cette étude pourra également ouvrir à l'apprentissage des contraintes, aux rapports aux autres, etc.

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS - PARCOURS Avenir -

Des recherches pourront être faites autour des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettront d'ouvrir sur les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers administratifs et techniques.

DÉCOUVRIR LES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Tous les spectacles font l'objet d'une création d'éléments de communication à destination du public mais aussi des professionnels. Avant même qu'une pièce soit créée, elle est d'ailleurs précédée d'un dossier de présentation qui permet aux artistes d'expliquer leur projet aux structures pouvant les financer. D'autres objets sont ensuite imaginés selon les cas : affiche, interview, dossier de presse, dossier pédagogique, pages sur les réseaux sociaux, etc.

Demander aux élèves de faire des recherches sur Internet afin d'apprendre à trouver ces différents documents. Ils seront généralement accessibles sur les sites des compagnies et sur ceux des structures ayant accueilli le spectacle.

AVANT LE SPECTACLE : réfléchir aux informations connues

CONSTRUIRE DES HYPOTHÈSES À PARTIR DU TITRE/ DES PERSONNAGES

- ▶ Que signifie le titre *Poussière(s)* ? On attirera l'attention sur cet éventuel pluriel, assez étrange.

On donne ensuite l'indice « c'est un conte ». Si des lectures de contes ont été faites au préalable, les élèves peuvent partir sur l'idée que c'est un nom, prénom, surnom.

- ▶ On peut aussi leur montrer une des photos du spectacle pour imaginer qui sont les trois personnages, les lieux, les actions éventuelles.

- ▶ Donner la liste des personnages : Poussière, Simon, Père (le père de Poussière), Vigand, Reflet (le reflet de Poussière), L'oiseau. Les élèves imaginent quel rôle peut jouer chacun des personnages.

- ▶ Lire le début de la première scène (*Miroir Miroir*) et imaginer quels seront les éléments perturbateurs de l'histoire.

- ▶ Lire la table des matières (voir texte) pour essayer de comprendre le déroulement de l'histoire et vérifier si la structure narrative ressort grâce aux titres.

FAIRE LE LIEN ENTRE ÉMOTIONS ET ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Parce qu'assister à un spectacle n'est pas seulement s'installer confortablement dans un fauteuil, on peut leur assigner des objectifs de repérage très précis :

- ▶ Comment étaient les éclairages ? Toute la scène était-elle éclairée ? De quelle(s) couleur(s) ? La lumière a-t-elle joué un rôle particulier ? A quel moment ? Y avait-il des jeux d'ombre ? Pourquoi selon vous ?

- ▶ Qu'avez-vous entendu ? Sons, musiques, voix ... À quel moment cela a-t-il été plus intense pour vous ?

- ▶ Comment étaient habillés Poussière, Simon, le Père ? Les costumes ont-ils joué un rôle important ? Les costumes ont-ils changé ? En quelle matière étaient-ils faits ?

- ▶ Quelles émotions as-tu éprouvées ? À quels moments en particulier ?

APRÈS LE SPECTACLE : décrypter, comprendre, imaginer

- ▶ Revenir sur la symbolique du titre : non seulement c'est bien un surnom donné parodiquement comme dans les contes « Alors elle mit au monde une douce fillette – Toi, ingrate- petite et fragile, Prête à s'envoler au premier coup de balai / Si frêle qu'elle la nomma Poussière ça va de soi ». Mais on peut imaginer que ce pluriel vient du fait qu'il y ait une autre signification exposée à la fin : « *Le père voit une écorchure sur le genou de sa fille* : C'est rien Papa, juste un peu de Poussière de là-bas. » La « poussière » symbolisant alors les contrées découvertes par la jeune fille.
- ▶ Relever les différentes références aux contes : la complicité s'installe entre l'auteur et le lecteur grâce à l'intertextualité. D'où l'intérêt évident d'avoir une culture commune, valeur que l'on défend tous.
- ▶ Donner l'envie de partir : c'est aussi le rôle de Simon. Non seulement il l'aide, mais il la pousse à se réaliser, à sortir du cocon. On pourra lire le passage des secrets chuchotés à l'oreille qui sont repris à la fin dans une des lettres de Poussière. Un travail d'écriture est alors possible où chaque enfant imagine ce que Simon a bien pu « voir », « entendre », et « croiser » qui soit si beau dans cet inconnu. Il s'agira de compléter les phrases en ayant un regard poétique sur le monde.
- ▶ Les lettres que Poussière envoie pourraient obtenir des réponses : le père répond à sa fille, Simon répond à celle qu'il aime. Un travail sur la correspondance et l'épistolaire peut être mené. Par groupe de deux, un élève incarne le père et envoie une réponse. Le second est Poussière et répond au père.

POUR ALLER PLUS LOIN

► AUTOUR DU CONTE.

1/ « Brainstorming » collectif autour du conte. On peut ensuite proposer des catégories : personnages, formules typiques, lieux, objets, actions/épreuves typiques.

2/ À partir de ces lectures, mettre en évidence les caractéristiques du conte : le schéma narratif, le héros, les épreuves, les adjuvants, les opposants, l'aspect merveilleux, (voir le site de la BNF qui propose une exposition très riche sur les contes de fées)

3/ APRÈS LE SPECTACLE : L'idée de la recette peut éventuellement être intéressante : à la manière de Queneau, rédiger la recette pour écrire un conte OU la recette pour écrire le conte *Poussière(s)*.

Pour un art poétique, de Raymond Queneau

Prenez un mot prenez en deux
faites les cuir' comme des œufs
prenez un petit bout de sens
puis un grand morceau d'innocence
faites chauffer à petit feu
au petit feu de la technique
versez la sauce énigmatique
saupoudrez de quelques étoiles
poivrez et mettez les voiles
Où voulez vous donc en venir ?
À écrire vraiment ? A écrire ?

► AUTOUR DE L'UNIVERS DES FRÈRES GRIMM

1/ Pour comprendre l'intertextualité : aborder la lecture de contes des frères Grimm tels que *Demoiselle Méline*, *La Princesse*, *La Jeune fille sans mains*, *Blanche-Neige*, etc., car certaines références sont explicites dans la pièce *Poussière(s)*.

2/ Travailler sur le surnom du héros. Analyse de quelques incipits de contes (*Blanche-Neige*, *Le Petit Poucet*) afin de montrer comment le surnom caractérise le héros. Les élèves doivent ensuite rédiger l'incipit d'un conte dont l'héroïne aura pour surnom « Poussière ».

3/ On pourra, à travers les lectures citées ci-dessus, faire remarquer que tous les personnages sont dans l'obligation de quitter le foyer en raison de la cruauté d'un être maléfique et malfaisant. Il sera bon de leur faire constater que Poussière n'est pas obligée de partir pour vivre des épreuves : elle décide de quitter le foyer car elle ne veut pas obéir aux codes, aux coutumes. Dans cette pièce, ce ne sont pas les épreuves vécues qui le poussent à grandir, c'est le héros lui-même qui décide de grandir.

► AUTOUR DE LA MISE EN SCÈNE

1/ EN AMONT DU SPECTACLE: reprendre les lieux et certains objets proposés par les élèves lors du «Brainstorming» (page 21) et s'interroger sur la mise en scène, alors comment faire ? Comment symboliser un lieu oppressant, une sorte de prison, un lieu immense (forêt), un lieu imposant (moulin) ? Comment peut-on montrer la puissance d'un personnage ?

2/ SUITE AU SPECTACLE : analyser la symbolique des lieux par rapport aux propositions que les élèves avaient faites (des objets usuels : cercle, escabeau, chaise longue, fauteuil). On peut aussi reprendre un des contes lus et imaginer ce qu'ils proposeraient comme objets usuels s'ils étaient metteurs en scène.

2 BIS/ SUITE AU SPECTACLE : on peut reparler avec les élèves du départ de Poussière : ce départ se fait réellement, concrètement. Une lecture de la dernière scène (10 - La Fuite) peut permettre de mettre en évidence le rôle du metteur en scène (voir note du metteur en scène).

3/ UNE RÉFLEXION SUR L'ESPACE SCÉNIQUE: il n'y a pas de coulisses, ce qui permet de travailler sur le «hors-scène». Le fait de voir les comédiens se changer, toute l'équipe s'organiser, préparer la musique vous a-t-il posé problème ? Avez-vous au moins vu tout cela ? Cela vous a-t-il permis de mieux comprendre comment un spectacle fonctionne ? Qu'en pensez-vous ? Auriez-vous préféré que cela se passe en coulisse ?

Ici la présence de toute l'équipe avant le spectacle et le fait de les voir lancer une sorte de «chronos» révèle l'aspect sportif du spectacle : tout comme des athlètes, les comédiens se mettent en place avant le match.

3 BIS/ UNE RÉFLEXION SUR L'ESPACE SCÉNIQUE: la musique tient une place prépondérante dans la pièce comme l'annonce le metteur en scène. Nicolas Cloche ou Brice Perda est présent sur scène pour accompagner la pièce avec des percussions ou à la guitare. On peut alors repérer les passages chantés, les instruments utilisés : à quels moments trouve-t-on ces instants musicaux ? Le rythme est-il le même ou évolue-t-il ? Pourquoi ?

Une réflexion sur la mise en voix et l'accompagnement musical peut éventuellement être envisagée sur l'incipit d'un conte lu.

PISTES DE RÉFLEXION « PHILO »

- • • Pourriez-vous, comme Simon, aider celle que vous aimez à partir ? • • •
- • • À quoi peut-on être prêt par amour ? Il est possible de s'appuyer sur les contes lus (amour d'un couple, d'une fratrie, d'un parent...) • • •
- • • Pourquoi Poussière souhaite-t-elle quitter son foyer ? Peut-on comprendre ses envies ? (On pourra remarquer que dès le départ, Poussière souhaite partir. Or, l'élément déclencheur - le mariage forcé - rend ce départ indispensable.) • • •
- • • Qu'est-ce qui peut faire peur quand on quitte son foyer ? (Le désir de liberté et le passage même à la l'indépendance constituent deux « sphères » différentes : le fantasme et la réalité. Une des lettres de Poussière à son père montre d'ailleurs très bien cet aspect rudimentaire lorsqu'elle lui demande de l'argent.) • • •
- • • Pour quelles raisons peut-on désobéir ? (Cette question met en évidence le sujet du mariage forcé, qui est un thème classique du conte de fée mais qui a tendance à ne plus être conforme à nos pratiques actuelles...) • • •



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

À BIENTÔT À ANTHÉA !

Laéticia Vallart

**chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants**

l.vallart@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45

Dossier réalisé en collaboration
avec **Tamara Rosi**



anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00

contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr